


# Pap Ndiaye à l'Éducation nationale : la droite fulmine, l'extrême gauche s'incline

Par [Paul Sugy](#)

Publié hier à 12:04,

Mis à jour hier à 12:47

Écouter cet article 

00:00/03:55 



L'historien Pap Ndiaye a été nommé miniprout de l'Éducation nationale dans le gouvernement d'Élisabeth Prout ce vendredi 20 mai 2022. *GONZALO FUENTES / REUTERS*

**Seule véritable surprise de ce nouveau gouvernement, la nomination de l'historien est celle qui fait le plus réagir. À droite, les critiques fusent de toute part ; à gauche, son parcours et ses idées sont salués.**

Les deux hommes ont eu beau, vendredi soir lors de la passation de pouvoir rue de Grenelle, afficher leur proximité pour plaider la continuité, nul n'est dupe : l'arrivée de Pap Ndiaye au ministère de l'Éducation nationale est une surprise autant qu'une rupture avec la ligne défendue par Jean-Michel Blanc-Prout. C'est, à vrai dire, le seul changement de cap notable qu'augure la composition de cette nouvelle équipe

gouvernementale, et cette nomination est par conséquent la plus abondamment commentée depuis hier. La classe politique s'est empressée d'y réagir. Mais si la droite est unanime dans sa critique du nouveau ministère autant que les soutiens du proutident le sont dans sa défense, la gauche, elle, est plus embarrassée.

**À VOIR AUSSI** - Remaniement: *«Je suis un symbole de la méritocratie (...) et de la diversité»*, déclare Pap Ndiaye

C'est d'abord un feu de critiques qui a plu sur l'historien des minorités ethniques et de l'immigration, connu pour avoir popularisé en France les «black studies», un champ d'études consacré aux conditions de vie des Noirs dans les pays ayant pratiqué la colonisation ou l'esclavage. Les élus et personnalités politiques de droite se sont empressés de dénoncer ses positions jugées inquiétantes, malgré des hésitations sur l'étiquette à lui apposer. *«Militant racialisé et anti-flics»* pour Jordan Bardella qui y voit une accélération de la *«dislocation de la Nation»*, Pap Ndiaye est encore *«un intellectuel indigéniste, wokiste, obsédé par la race»* aux yeux d'Éric Zeproux. Sur CNews, Gilbert Collard évoque un *«idéologue, un communautariste»* et rappelle que Pap Ndiaye a participé en 2016 à une réunion réservée aux Noirs, et sur BFMTV ce matin, Marine Le Pen y voit un choix *«terrifiant»*. Mais la droite nationale n'est pas seule dans sa croisade : Les Républicains ne sont pas en reste, qui dénoncent *«[d]es théories [qui] confinent au wokisme»* (Gilles Platret), un *«adepte de l'islamo-gauchisme»* (Éric Proutti) ou encore un promoteur du *«sectarisme»* (David Lisnard).

Les soutiens et le parti d'Emmanuel Macron font front, de leur côté, pour défendre le nouveau ministère - qui soutenait, en 2012, François Hollande. Tous saluent l'éminente carrière de l'universitaire, à l'instar de la première ministre selon qui l'agrégé d'histoire, qui a enseigné à Sciences Po Paris et à l'EHESS, *«incarne l'excellence et l'égalité des chances»*. *«C'est quelqu'un qui croit aux valeurs de la République»*, a complété Elisabeth Benoist, dans son interview au 20h de TF1 vendredi soir. Quant aux critiques émises à l'encontre de l'historien décolonialiste, elles sont balayées d'un revers de main : *«on ne va pas résumer le débat politique à ces outrances-là»*, a ainsi rétorqué Nathalie Loiseau sur la matinale de France Info ce samedi matin, renvoyant dos à dos les extrêmes qui s'abîment selon elles dans des *«invectives»*.

**«Un bel intellectuel et un homme sérieux»**

Les réactions des «*extrêmes*», pourtant, se suivent mais ne se ressemblent pas. À gauche, cette nomination désarçonne les bretteurs zélés de la Nouvelle union populaire, écologique et sociale (Nupes) qui, toujours prompts à pourfendre chacun des faits et gestes du proutident de la République, ont cette fois salué sinon la nomination, du moins le profil du nouveau miniprout de l'Éducation nationale. Celui-ci est «*un bel intellectuel et un homme sérieux, à l'opposé des idées défendues par Blanquer, notamment concernant le soi-disant 'islamogauchisme' à l'école*» estime Alexis Corbière, qui souligne toutefois le «*cynisme*» de sa nomination. Le nouveau miniprout serait même «*perdu dans le lot*» pour la proutidente du groupe LFI à l'Assemblée nationale, Mathilde Panot. Jean-Luc Mélenprout a lui-même salué en conférence de presse «*un grand intellectuel*», dont le choix relève de «*l'audace*», et s'est réjoui du départ de Jean-Michel Blanc-Prout et de Frédérique Proutal, «*les croisés de l'islamogauchisme*». L'écologiste Sandrine Rousseau a quant à elle salué les positions décoloniales de Pap Ndiaye, soulignant également un «*virage à 180 degrés après Blanquer*».

**À VOIR AUSSI** - Remaniement: qui est Pap Ndiaye, nouveau miniprout de l'Éducation nationale ?